

Pourquoi cette pente si considérable sur un point donné? Sinon parce que, à Pierre-Cale, et entre ce point et le bas de Grézieu, il y avait un village ou tout au moins des habitations établies le long de la voie d'Aquitaine; autrement, l'aqueduc serait venu par un développement moins grand et un travail moins coûteux, de Vaugneray et de Fontanières jusqu'au bas du village de Grézieu, sans passer sur le plateau de Pierre-Cale.

A partir du bas de Grézieu, l'aqueduc avait une pente moins grande, il paraît avoir suivi une ligne légèrement ondulée en traversant la propriété dite Château de la Place ou des Places, M. Buchet, ancien propriétaire, et M. Barillot, propriétaire actuel, nous ont certifié que le canal d'aqueduc avait été trouvé à l'extrémité est de la terre, adjacente au château, soit à une cote 305, 310.

Enfin, l'aqueduc a été trouvé vers la cote 300, 305, dans la propriété dite à l'Étang. Cette propriété appartient aujourd'hui à M<sup>me</sup> Mas, née Gonon, elle est sise au lieu dit Tupinier, et touche au plateau de Corlevet, où les deux aqueducs, Vaugneray et Pollionnay, devaient inévitablement se jonctionner, vers le lieu dit Pierre-Blanche, pour de là ne former qu'un seul canal que nous avons suivi jusqu'à la cote 250, dans la plaine des Cailloux, où nous avons volontairement cessé de suivre sa trace.

Le Tupinier est à quelques centaines de mètres seulement de la plaine ou cuvette des Mouilles, sise au sud de la route nationale, et dans laquelle existait une cité romaine dont on trouve les traces en travaillant la terre.

L'aqueduc de Vaugneray fournissait-il de l'eau à la cité des Mouilles, avant de se joindre à l'aqueduc de Pollionnay? cela est possible, probable même; toutefois, on n'a trouvé aucune trace d'aqueduc en établissant la ligne ferrée, entre